

Straaholmen



Straaholmen, le 14 août. Il y a deux jours, le Cap' était à la recherche d'un mouillage abrité du SW. Il a essayé Skutevikkilen. La largeur de son entrée mesure moins que la longueur de Thoè. Après avoir mentionné que c'est le meilleur mouillage de l'archipel de Krageroe, *après y être rentré*, le guide nautique indique *de raser la falaise à bâbord au point de la toucher, pour éviter l'écueil de tribord, au moment où l'on fait face à un îlot surmonté d'une perche*. Même sans les 20 kts de vent qui soufflaient devant l'entrée, même avec de la pétrole, le Cap' n'est pas certain d'oser entrer dans ce havre paradisiaque. Il a donc fait route, en faisant un grand détour pour ne pas devoir se faufiler entre les cailloux pour atterrir à Straaholmen. Large baie. Fond à 4 ou 5 mètres. En espérant que le fond tiendra fermement l'ancre dans ses petits bras musclés.



Dès le premier pied posé sur la terre ferme, on se noie dans un bain de calme absolu. Pourtant, il n'y a ni plus ni moins de décibels ici que dans d'autres endroits que nous avons visités. D'où vient la magie de certains lieux pour qu'ils vous transportent dans une autre dimension ? Pas de la 3D ni de la 4D. Non. De la 0D ! Une seule explication me vient sur le bout des doigts. Cette île est un modèle d'aménagement naturel respectant le Feng Shui norvégien. Les arbres ont poussé au bon endroit. Les branches des sorbiers ploient sous le poids de leurs petites boules rouges. Ce ne sont pas les seules baies rouges à égayer le paysage de leur couleur pétante. Les rochers sont arrondis par l'érosion glaciaire, séparés par de la verdure. Ils sont autant d'appels à sauter dessus comme les moutons. Des arbres poussent de-ci de-là, résistant au vent. Ce sont les plus

costauds qui tiennent le coup de vent. Pourtant, ils ne semblent pas être des *surarbres*. Le doux clapotis des vaguelettes entre les rochers et le vent dans les branches jouent les fonds musicaux. Tout cela forme un appel vibrant au farniente. Trouver le rocher qui a la bonne courbure, s'y asseoir ou carrément se coucher dans ce berceau minéral. Le sens de sa vie devient de simplement profiter de l'instant. Et de l'instant suivant. Et encore du suivant... On a vite fait le tour de cette petite île de 1500 x 500 mètres. Non pas vite. C'est une façon de parler ! Même en flânant aussi lentement que possible pour *profiter* du temps qui s'égraine, le tour de propriétaire est bouclé en une ou deux heures. Après, c'est un repos bien mérité, pour digérer un trop-plein de sérénité. Nous, qui avons été nourris au concentré de productivité, ne sommes pas habitués à un rythme d'une lenteur exemplaire. Ralentir semble être plus énergivore qu'accélérer !



Cette île a même calmé les cieux. Les cumulonimbus d'hier sont passés à côté sans nous arroser. Aujourd'hui, un cumulus perfide a lâché sa douche sous notre vent sans voiler le soleil qui nous inondait. Il s'est auréolé d'un arc-en-ciel aussi délicat que le paysage.

